

DYNAMIQUE D'ÉVOLUTION DES TAUX DE MORTALITÉ DES PRINCIPAUX CANCERS EN FRANCE

RÉSUMÉ

Si les cancers représentent encore la première cause de décès chez l'homme et la deuxième cause de décès chez la femme, l'évolution de la mortalité liée à ces maladies a subi de profondes évolutions au cours des vingt dernières années : une nette réduction des taux de mortalité y est observée aussi bien chez les hommes (-22 %) que chez les femmes (-14 %). Cette tendance générale s'est particulièrement accélérée pendant la dernière décennie (-16 % chez les hommes et -8 % chez les femmes). Le ralentissement de l'évolution des taux de mortalité féminine est principalement lié à l'augmentation rapide de la mortalité par cancer du poumon chez les femmes françaises.

Sur la période la plus récente, la mortalité par cancer se situe majoritairement chez les personnes les plus âgées (70 % des décès par cancers ont lieu après 65 ans, dont 50 % après 75 ans et 20 % après 85 ans).

Chez l'homme, 52 % des décès sont liés à 5 localisations tumorales (poumon, côlon-rectum, prostate, oropharynx et œsophage).

Chez la femme, 42 % des décès sont liés à 3 localisations tumorales (sein, poumon, côlon-rectum).

Les baisses de mortalité observées se retrouvent dans toutes les tranches d'âge, mais prédominent chez les moins âgés et majoritairement chez les hommes, la surmortalité masculine s'atténue progressivement, mais reste encore élevée (la mortalité dite « prématurée » a diminué de 19 % chez les hommes ces dix dernières années, mais reste 1,8 fois supérieure à celle des femmes de la même tranche d'âge).

Ces baisses globales de mortalité sont observées dans toutes les régions. Même si des disparités dans les taux de mortalité persistent, parfois marquées pour certaines localisations cancéreuses, il semble se dessiner une tendance à l'homogénéisation dans la dernière période observée, (qui devra être confirmée).

Les dynamiques d'évolution de la baisse de mortalité sont très contrastées selon les cancers et peuvent être liées à plusieurs facteurs éventuellement intriqués :

- La diminution conjointe de l'incidence et de la mortalité concerne plusieurs formes de cancers de mauvais pronostic et liés à une exposition à des facteurs de risque « dominants » (tels que le tabac, l'alcool, l'équilibre nutritionnel et autres). Cette situation témoigne de l'impact mesurable des politiques de prévention associé selon les cas à l'impact de diagnostics plus précoces et de traitements optimisés (ce profil est observé dans 5 localisations chez l'homme et 5 localisations chez la femme).
- Une augmentation d'incidence associée à une baisse (ou une stabilité) de la mortalité est la situation la plus fréquemment observée en France. En effet, l'incidence « globale » de toutes formes de cancers a augmenté en 10 ans de + 14 % chez l'homme et + 17 % chez la femme, alors que le taux de mortalité a diminué respectivement de 16 % et -8 % (cette situation est observée chez 7 cancers de l'homme, 11 cancers de la femme). Ce profil est lié à l'amélioration de la performance thérapeutique dans de nombreux cancers associé à l'impact de diagnostics plus précoces.

- L'augmentation conjointe de l'incidence et de la mortalité est heureusement une situation plus rare mais dominée par la croissance majeure du cancer du poumon chez les femmes, reflet à distance de l'impact du tabagisme féminin et enjeu majeur de santé publique.
- L'approche globale entreprise dans la lutte contre le cancer en France devient progressivement fructueuse en augmentant non seulement la survie ; mais débouchant sur une diminution notable de la mortalité par cancer en population. Les tendances d'évolution les plus récentes montrent que ce phénomène s'accélère.

Au-delà des améliorations observées, beaucoup reste à faire pour installer dans la durée une prévention plus efficace, une meilleure performance diagnostique, un accès aux soins et à l'innovation mieux partagés, facteurs clefs d'une meilleure maîtrise de ces maladies dans le futur.

Le Plan cancer 2009-2013 devrait contribuer à l'atteinte de ces objectifs en renforçant la lutte contre les inégalités face aux risques de ces maladies.